

Hebdo Canada

Ottawa
Canada

Volume 10, N° 30
le 28 juillet 1982

| | |
|--|---|
| L'usine-pilote de transformation des aliments de Saskatoon | 1 |
| Accord de gestion pour la protection du caribou des toundras | 2 |
| Nominations au CRDI | 3 |
| Signature d'un accord de coopération entre le Canada et le Venezuela | 3 |
| Visite fructueuse du ministre français des Transports | 3 |
| Lutte contre le cancer | 4 |
| Fourgonnette électrique canadienne bientôt sur le marché | 4 |
| La Bibliothèque nationale célèbre le centenaire de la Société royale | 4 |
| Sous-titrage d'émissions télévisées | 5 |
| Accords d'assurance-investissement | 5 |
| Consultations Canada-Japon sur la science et la technologie | 5 |
| Le centenaire de la naissance de Roosevelt fêté à Campobello | 6 |
| Bientôt une encyclopédie de Terre-Neuve et du Labrador | 6 |
| Bébés de plus en plus gros | 6 |
| Une fabrique de chaussures en pleine expansion | 6 |
| La chronique des arts | 7 |
| La Société canadienne des postes émet de nouveaux timbres | 8 |
| Nouvelles brèves | 8 |

L'usine-pilote de transformation des aliments de Saskatoon

La société POS Pilot Plant Corporation de Saskatoon (Saskatchewan) joue un rôle exclusif et novateur dans l'industrie alimentaire et agricole.

Au cours des années 70, on a constaté, au Canada, qu'un des liens essentiels entre les producteurs de matières premières agricoles et les fabricants de produits alimentaires finis était peut-être trop faible pour assurer l'exploitation optimale des produits agricoles canadiens. Les installations nécessaires au resserrement de ce lien étaient en effet trop onéreuses pour nombre de sociétés. En outre, les sociétés importantes étaient peu disposées à se doter d'un matériel expérimental dont elles n'avaient pas besoin pour leurs propres projets et qui n'était pas d'une rentabilité raisonnable.

Cette situation conduisit, en 1977, à la création d'une société autonome, l'usine-pilote PHA, pouvant mettre au point une technologie de transformation qui allait permettre, à partir d'un large éventail de matières premières, de produire toute une série d'éléments utilisables dans les

secteurs alimentaire et industriel.

Société à but non lucratif, la PHA se consacre, dans un premier temps, à l'élaboration ou à l'amélioration de méthodes de transformation des céréales, des oléagineux et des légumineuses, tout en se dotant de la souplesse nécessaire pour traiter d'autres matières alimentaires au besoin.

Le signe PHA signifie protéines-huile-amidon. Si nous remplaçons le mot "amidon" par "hydrate de carbone", le sigle recouvre donc tous les éléments nutritifs importants contenus dans les matières premières alimentaires, de même que d'autres composants, par exemple les gommages.

La société fournit un large éventail de matériel expérimental pour la transformation des aliments et la mise au point de technologies de fabrication des aliments pour animaux. Bien que le gros de ses opérations soit centré à son usine-pilote moderne, la société dispose également de laboratoires périphériques entièrement équipés et d'un service



Vue extérieure de l'usine pilote PHA, ouverte en 1977 à Saskatoon (Saskatchewan).



Affaires extérieures
Canada

External Affairs
Canada

d'information. Quant au personnel, il se compose de scientifiques et de techniciens oeuvrant dans toutes les branches se rapportant aux activités de la société.

Les clients peuvent se présenter à la société avec leur propre personnel pour réaliser leur programme d'essais. La société peut aussi effectuer ce travail pour le compte du client, tout comme elle peut lui offrir les services d'analyse, à même ses laboratoires, si le client n'a pas sa propre équipe d'analyses. Tout demeure confidentiel et les droits rattachés aux travaux de recherche appartiennent entièrement au client.

Les services fournis par la PHA dépendent des besoins du client, et peuvent comprendre une partie ou l'ensemble des éléments suivants: planification et conception expérimentales, études préliminaires en laboratoire, mise sur pied d'une usine-pilote, production de données analytiques complètes, production de quantités données d'un produit destinées à des marchés-tests, documentation détaillée sur les projets, et propositions concernant la mise en marché des produits. La société met également à la disposition du client, moyennant des frais de service mais sans exiger de mise de fonds, des installations d'une valeur de \$7 millions et les compétences professionnelles pertinentes. Elle offre également une occasion unique de donner une formation pratique au personnel chargé

des opérations et de l'analyse, et ce, dans tous les domaines importants du traitement des matières agricoles.

La centralisation des compétences et du matériel constitue un atout majeur pour ce qui est de la rapidité des opérations et des chances de succès.

Les installations et les services de la PHA sont aussi offerts aux clients qui ne sont pas membres de la société. Les industries canadiennes, le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux, les universités et les associations professionnelles peuvent devenir membres de la société moyennant une cotisation annuelle et des droits d'inscription modestes. L'adhésion donne droit à un certain nombre d'avantages, par exemple, l'accès au programme de recherche "maison" et au service de l'information, et la réduction des frais pour les projets commandés. Bien que l'adhésion comme telle soit limitée aux organisations canadiennes, aucune restriction géographique ne s'applique aux clients non membres.

L'expérience a, jusqu'ici, démontré que la PHA satisfait à un besoin réel des Canadiens, besoin qui s'accroîtra vraisemblablement si les coûts de l'énergie continuent de monter en flèche et la pression de la rentabilité industrielle de s'accroître.

L'évolution générale au cours des prochaines années amènera, à n'en pas douter, nombre de sociétés canadiennes

à examiner de très près les avantages qu'il y a à transformer "chez soi" les matières premières plutôt qu'à les exporter, compte tenu de la réduction des coûts de transport et de la valorisation du produit.

On peut également s'attendre à ce que les sociétés étrangères en partie tributaires des exportations canadiennes voient d'un bon oeil le fait qu'elles pourront se procurer à bon prix des matières premières transformées au Canada et importer des produits finis ou semi-finis.

D'une façon plus générale, la création et l'amélioration de techniques de transformation dans le domaine alimentaire peuvent aider grandement à combattre les effets qu'entraîne l'explosion démographique sur la situation mondiale de l'offre et de la demande dans le secteur alimentaire.

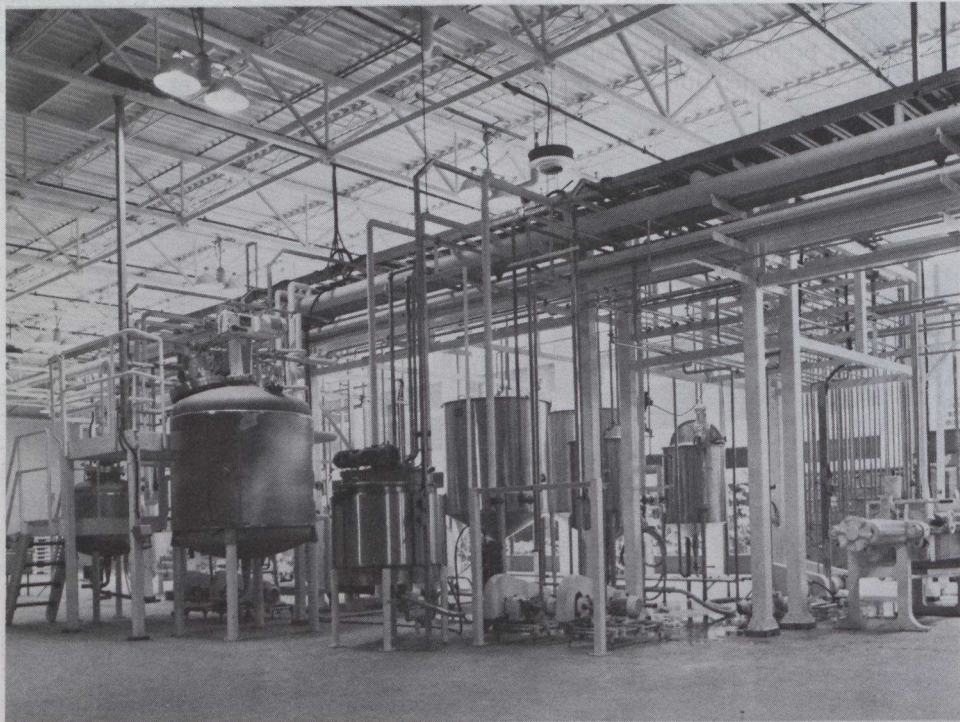
Accord de gestion pour la protection du caribou des toundras

Le mois dernier a eu lieu la signature d'une première entente officielle sur la gestion contrôlée, par le gouvernement et par les autochtones, des hardes de caribous de Beverley et de Kaminuriak.

Les différents gouvernements et les collectivités qui s'intéressent aux hardes de caribous migrateurs des districts du Keewatin et du Mackenzie (Territoires-du-Nord-Ouest), du Nord de la Saskatchewan et du Manitoba étaient représentés à la signature de l'accord, à Winnipeg.

L'accord prévoit la création d'un conseil de gestion, composé de huit autochtones représentant, d'une part les Inuit et les Dénés du Keewatin, et, d'autre part, les Métis et les Indiens des Territoires-du-Nord-Ouest, du Manitoba et de la Saskatchewan, ainsi que de cinq représentants des autorités fédérales, provinciales et territoriales.

Le conseil coordonnera la gestion de ces hardes dans l'intérêt de leurs utilisateurs traditionnels et de leurs descendants installés dans les aires fréquentées par ces animaux, tout en protégeant cette ressource pour les autres Canadiens. Le conseil donnera son avis quant aux limites des prises à autoriser chaque année, ainsi qu'au nombre à allouer dans chacune des zones de compétence. Il pourrait aussi définir des critères pour la réglementation des méthodes de chasse, analyser et élaborer des projets de recherche, ainsi qu'étudier et surveiller l'habitat du caribou.



La PHA a pour but de favoriser la mise au point d'une technologie nouvelle ou améliorée pour la production d'ingrédients à partir de matières agricoles brutes. Elle fabrique aussi des produits finis tels que des aliments destinés aux hommes ou aux animaux.

Nominations au CRDI

Le Conseil des gouverneurs du Centre de recherches pour le développement international (CRDI) a trois nouveaux gouverneurs, tandis que deux autres membres voient leur mandat renouvelé.

Les nouveaux gouverneurs sont Gordon Osbaldeston, d'Ottawa, Rolland P. Poirier, de Ste-Foy (Québec), et Yelavarthy Nayudamma, de New Delhi (Inde). Gelia J. Castillo, de Los Banos (Philippines), et Carl-Goran Heden, de Stockholm (Suède), sont les gouverneurs dont le mandat est renouvelé.

Le Centre de recherches pour le développement international est un organisme public, créé par une Loi du Parlement du Canada en 1970 pour intensifier et renforcer le niveau de recherches des scientifiques dans les pays en développement, en subventionnant des travaux destinés à adapter la science et la technique aux besoins de ces pays.

Le Conseil des gouverneurs est composé de 21 membres nommés par le gouvernement du Canada. Onze de ces gouverneurs, y compris le président du Conseil, doivent être de nationalité canadienne. Jusqu'à présent, les autres gouverneurs ont toujours été choisis parmi des personnalités internationales bien connues.

Signature d'un accord de coopération entre le Canada et le Venezuela

Le Canada et le Venezuela ont signé un accord ayant pour objet de favoriser la coopération entre les deux pays dans les domaines culturel, économique et technique.

Aux termes de l'Accord, on a créé un comité consultatif afin de favoriser les objectifs généraux de l'entente, d'évaluer les activités menées dans le cadre de celle-ci et d'assurer un forum où l'on pourra discuter, à un niveau élevé, de questions d'intérêt mutuel. Ce comité se réunira tous les deux ans, sous la coprésidence des ministres des Affaires étrangères des deux pays ou de leurs représentants.

L'Accord prévoit la conclusion d'ententes plus spécifiques dans les domaines où les deux pays souhaitent favoriser une plus grande coopération.

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan, et l'ambassadeur du Venezuela au Canada, M. Francisco Paporoni, ont signé l'Accord à Ottawa, le 25 juin.

Visite fructueuse du ministre français des Transports



Gord Thomas

Le ministre canadien des Transports, M. Jean-Luc Pepin (à droite), s'entretenant avec son homologue français, M. Charles Fiterman, qui effectuait une visite officielle au Canada.

Le ministre d'État et ministre des Transports de France, M. Charles Fiterman, a effectué une visite au Canada du 1^{er} au 6 juillet.

M. Fiterman s'est d'abord rendu à Ottawa où il a rencontré le ministre canadien des Transports, M. Jean-Luc Pepin, le ministre d'État aux Relations extérieures, M. Pierre De Bané, et plusieurs hauts fonctionnaires du ministère des Transports.

Les entretiens de M. Fiterman et de M. Pepin ont porté sur les différents dossiers d'intérêt commun et sur les moyens de renforcer la coopération entre leurs ministères respectifs. Ils ont, en particulier, convenu d'intensifier les échanges de personnes dans le domaine de la formation ou dans des domaines techniques particuliers.

Les deux ministres se sont félicités de l'accord administratif intervenu en décembre dernier entre leurs deux ministères dans le domaine de l'aéronautique. "Cet instrument a déjà permis de donner un cadre plus précis [à notre coopération] et d'exploiter nos intérêts réciproques, par exemple, dans le domaine de la terminologie de l'aéronautique. Par ailleurs, la négociation de certains amendements à l'accord aérien bilatéral est en voie de résolution favorable", a déclaré M. Pepin.

Les deux pays comptent aussi poursuivre l'étude de certains dossiers dont celui de la coopération industrielle en

matière d'équipements reliés à l'aéronautique, tels que radars et hélicoptères.

Au chapitre des transports par voie terrestre, M. Fiterman a fait valoir à M. Pepin l'importante percée technologique que constitue le TGV (train à grande vitesse), tandis que M. Pepin a fait part de l'expérience canadienne dans la mise au point des LRC (trains légers, rapides, confortables). Ils ont ensuite comparé la situation du secteur ferroviaire dans chacun de leurs pays. Enfin, ils ont évoqué la participation de la France à l'exposition internationale sur les transports, qui se tiendra à Vancouver en 1986.

Les discussions de M. Fiterman avec M. De Bané ont porté, principalement, sur le projet d'une participation canadienne au programme de l'airbus A-320.

M. Fiterman s'est ensuite rendu à Québec où son programme comportait une rencontre avec le premier ministre de la province, M. René Lévesque, et avec le ministre des Transports, M. Michel Clair.

À Montréal, dernière étape de son voyage, M. Fiterman a rencontré le maire Jean Drapeau qui lui a fait visiter la ville et avec qui il s'est entretenu en particulier du TGV. Il a également rencontré le président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale, M. Assad Kotaite, et le secrétaire général de cette organisation, M. Yves Lambert.

Lutte contre le cancer

Deux professeurs de microbiologie de l'Université de la Colombie-Britannique ont reçu une bourse de \$1 million dans le cadre du programme spécial d'initiatives Terry-Fox, a annoncé le Dr Louis Siminovitch, président de l'Institut national du cancer du Canada, organisme de recherche de la Société du cancer du Canada.

Les bénéficiaires de la bourse, les Drs Robert Miller et Douglas Kilburn, travailleront sur une "méthode unique" de lutte contre le cancer par la stimulation d'un système de défense naturel. Ils tenteront d'isoler le gène qui aide à déclencher ce système. Cinq à dix personnes travailleront à ces recherches pendant quatre ans.

Ce système, déclare M. Kilburn, qui a contribué à combattre des maladies comme la poliomyélite et la petite vérole, ne semble pas agir aussi bien dans le cas du cancer.

L'Institut du cancer a annoncé, également, que l'on avait remis le prix Terry-Fox de recherche sur le cancer à deux autres chercheurs: M. Jim Wright, de l'Université du Manitoba, à Winnipeg, et M. Nahum Sonenburg, de l'Université McGill, à Montréal.

Le Prix permettra à ces deux chercheurs de se concentrer pendant un an sur leurs travaux. Le Dr Wright étudie la croissance des cellules cancéreuses, tandis que le Dr Sonenburg fait des recherches sur le taux de survivance des cellules cancéreuses en milieu étranger.

L'Université de Montréal et l'Université de Western Ontario ont reçu chacune \$150 000 du fonds Terry-Fox pour leurs recherches sur le cancer.

Fourgonnette électrique canadienne bientôt sur le marché

Une compagnie montréalaise va lancer sur le marché l'an prochain une mini-fourgonnette électrique de \$12 000 dont l'autonomie est de 150 kilomètres, annonce la Presse canadienne.

Selon les dirigeants de Jobec Import-Export International Inc., il s'agit d'un véhicule importé de Taiwan et équipé de batteries canadiennes.

La batterie d'accumulateurs utilisée peut durer une dizaine d'années, affirme son inventeur, M. Jacques Bilodeau.

Le véhicule a été conçu pour être utilisé en ville et sa vitesse maximum est de 70 kilomètres à l'heure.

La Bibliothèque nationale célèbre le centenaire de la Société royale

Pour marquer le centenaire de la fondation de la Société royale du Canada, la Bibliothèque nationale a monté une exposition d'objets divers rappelant les grands moments de cette institution, et comprenant des photos, des médailles et des documents historiques.

Le président de la Société royale, M. Marc-Adélar Tremblay, a présidé à l'inauguration de l'exposition, le 1^{er} juin, en présence de plus de 450 personnes.

Sous le titre *La Société royale, 1882-1982*, l'exposition souligne le rôle que cet organisme n'a cessé de jouer dans la promotion du développement des connaissances et de la recherche dans les domaines des arts et des sciences au Canada. Au moment de sa fondation en 1882, la Société royale était la seule institution



Le marquis de Lorne, gouverneur général du Canada de 1878 à 1883 et fondateur de la Société royale du Canada.

tions nationales et internationales. A titre d'exemples, mentionnons l'adoption des fuseaux horaires, le financement d'expéditions menées dans l'Arctique et la participation aux célébrations du tricentenaire de la fondation de Québec par Champlain.

Plusieurs des pièces exposées font aussi valoir les préoccupations et les activités actuelles de la Société, telles que l'énergie et l'environnement.

Un catalogue souvenir reproduit quelques-uns des documents exposés et donne un aperçu des activités et réalisations actuelles de la Société royale du Canada.

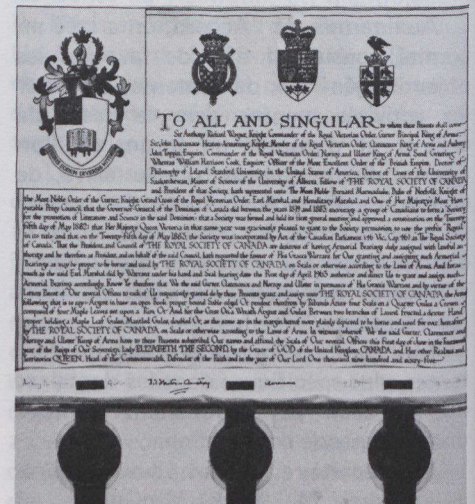


Estampille produite avec le premier sceau de la Société, conçu par Arthur Doughty en 1899.

nationale ayant pour objectif de stimuler la vie intellectuelle au Canada. (Les Musées nationaux, la Bibliothèque nationale, le Conseil national de recherches du Canada et l'Observatoire fédéral d'astrophysique n'existaient pas encore à l'époque.)

C'est vers la Société royale que se tournaient les savants canadiens pour faire le point sur leurs connaissances et pour les faire connaître au public. La Société réunissait ses membres tous les ans et publiait des *Mémoires et comptes rendus*.

L'exposition regroupe des documents témoignant de la participation active de la Société royale à des événements historiques canadiens et du rôle qu'elle a joué dans l'étude de certaines grandes ques-



Lettres patentes du Collège des héralds d'Angleterre octroyant des armoiries à la Société royale en 1965.

Sous-titrage d'émissions télévisées

Le Canada mettra sur pied son propre service de sous-titrage d'émissions télévisées dès le début de l'année 1983.

A cette fin, le gouvernement fédéral remettra une subvention de \$125 000 à l'Agence canadienne de développement du sous-titrage. La subvention servira à l'achat de l'équipement Télidon de sous-titrage qui permettra à plus d'un million d'handicapés auditifs canadiens de mieux profiter de la télévision.

L'Agence canadienne de développement du sous-titrage est une entreprise privée à but non lucratif. Son Conseil d'administration se compose de représentants des industries de la radiotélédiffusion et de la câblodistribution, de l'Office national du film, d'associations d'handicapés auditifs, ainsi que de publicitaires.

"L'accessibilité des services de radio-télévision pour tous les Canadiens est d'une extrême importance", a déclaré le ministre des Communications, M. Francis Fox, en annonçant la subvention.

Accords d'assurance-investissement

Le Canada a signé deux nouveaux accords d'assurance-investissement à l'étranger, l'un avec la Papouasie-Nouvelle-Guinée, l'autre avec Sri Lanka.

Reliés directement au programme d'assurance-investissement à l'étranger administré par la Société pour l'expansion des exportations (SEE), ces accords visent à favoriser l'essor du commerce et des investissements dans l'intérêt des pays parties. Les accords faciliteront l'assurance des investissements aux termes du programme de garantie d'investissements de la SEE, programme qui protège les investisseurs canadiens contre la perte de leurs investissements à l'étranger par suite d'aléas politiques dans le pays hôte.

Le haut-commissaire du Canada en Papouasie-Nouvelle-Guinée, M. Raymond C. Anderson, et le ministre des Affaires étrangères et du Commerce de Papouasie-Nouvelle-Guinée, M. Noël Levi, ont signé l'accord le 10 juin.

Le haut-commissaire du Canada à Sri Lanka, M. Robert Clark, et le secrétaire du président Jayewardene de la République socialiste démocratique de Sri Lanka, M. W.M. Menikdiwela, ont signé l'accord entre leurs pays le 17 juin.

Le Canada a déjà signé 32 accords de cette nature et les négociations se poursuivent avec 14 autres pays.

Consultations Canada-Japon sur la science et la technologie

Les cinquièmes Consultations sur la science et la technologie entre le Canada et le Japon ont eu lieu à Ottawa les 14 et 15 juin.

Ces consultations ont marqué le dixième anniversaire des relations scientifiques et technologiques entre le Canada et le Japon, entreprises en 1972 lors de la visite au Japon d'une mission dirigée par le ministre d'État pour la Science et la Technologie, M. Allistair Gillespie.

La délégation canadienne aux cinquièmes Consultations était présidée par M. D.E.L. Maasland, secrétaire adjoint à la direction gouvernementale du ministère d'État pour la Science et la Technologie, assisté de M. L.D. Hudon, secrétaire de ce ministère. La délégation japonaise était présidée par l'ambassadeur du Japon au Canada, M. K. Mikanagi, et co-présidée par M. E. Tsuji, vice-ministre adjoint à l'administration de l'Agence pour la science et la technologie, à Tokyo.

En plus des représentants du gouvernement fédéral, les provinces de l'Alberta, de la Saskatchewan, de l'Ontario et du Québec étaient représentées lors des discussions.

Suite à la mission Gillespie, les premières Consultations eurent lieu à Ottawa en 1973 et se sont tenues par la suite tour à tour à Tokyo et à Ottawa. A l'origine modeste, le programme s'est développé au cours des années pour couvrir une tren-

taine de projets environ dans des domaines tels que les échanges de personnel, le transport, l'agriculture, les études environnementales, l'espace, les communications, la construction, la prévention des désastres naturels, la recherche sur les particules élémentaires, et l'énergie.

Les discussions au cours des cinquièmes Consultations se sont concentrées autant sur la revue des projets en cours que sur l'étude des nouvelles propositions soumises par les représentants japonais et canadiens, fédéraux et provinciaux. De plus, les deux parties ont revu les moyens pour promouvoir davantage les échanges existants entre les ministères et agences à vocation scientifique respectifs. A cette fin, les deux délégations se sont mises d'accord pour étudier de part et d'autre la possibilité de conclure un accord sur la science et la technologie, qui approfondirait et consoliderait la vitalité des relations scientifiques et technologiques actuelles.

Une Déclaration d'intention dans le domaine de la télédétection a été signée au cours des consultations et des projets nouveaux ou élargis ont été arrêtés dans les domaines des gaz toxiques produits par la combustion de matériaux de construction, du transport maritime arctique, de la biotechnologie à des fins agricoles, de la foresterie, de l'effet des basses températures sur le béton, et autres.



M. E.A. Gotby (à gauche), directeur général du Centre canadien de télédétection, et M. Tsuji, vice-ministre adjoint à l'administration, Agence pour la science et la technologie, à Tokyo, signent une Déclaration d'intention sur la télédétection.

Le centenaire de la naissance de Roosevelt fêté à Campobello



La résidence d'été du président Franklin Delano Roosevelt à Campobello.

Pour marquer le centenaire de la naissance de Franklin Delano Roosevelt, président des États-Unis qui dirigea son pays à travers les années sombres de la Dépression et de la Seconde Guerre mondiale, la Commission du parc international Roosevelt-Campobello a organisé, le 4 juillet, une grande fête à l'ex-résidence d'été du Président, à Campobello (Nouveau-Brunswick).

L'île de Campobello se trouve dans la baie de Fundy, au Canada, mais elle est plus près de l'État du Maine que du Nouveau-Brunswick, ce qui explique pourquoi des familles riches de l'État du Maine y ont construit des résidences d'été dans les années 1880.

Le pont international Roosevelt relie

l'île à Lubec (Maine), et pendant les mois de juillet et d'août, un traversier fait la navette entre Letete (Nouveau-Brunswick) et Campobello. De Campobello, on peut se rendre en traversier à l'île Deer pour voir le fameux tourbillon, appelé affectueusement *Old Sow*.

L'ancienne résidence d'été du président Roosevelt est une maison de style colonial hollandais comptant 34 pièces. Elle se trouve dans un parc de 4,2 hectares qui offre plusieurs attraits: sentiers de randonnée, coins de verdure pour pique-niques, plages sablonneuses. Les touristes qui désirent passer quelques jours sur l'île peuvent loger dans un motel (l'île compte 50 chambres de motel), chez un particulier, ou faire du camping.

Office du tourisme du Nouveau-Brunswick

Bébés de plus en plus gros

Les couples canadiens ont des bébés de plus en plus gros mais en nombre toujours moindre.

Le poids moyen des bébés n'a pas cessé d'augmenter au Canada depuis les 15 dernières années, révèle Statistique Canada dans un rapport exhaustif sur les tendances caractérisant les naissances, les décès et les mariages.

De 3,34 kilogrammes en 1966, le poids moyen des bébés mâles a atteint 3,4 kilogrammes en 1979. Le poids moyen des bébés de sexe féminin est passé, durant ce temps, de 3,2 à 3,3 kilogrammes.

L'étude n'essaie pas de découvrir les causes de cette augmentation du poids des nouveau-nés, mais les améliorations apportées aux soins pré-natals en seraient vraisemblablement le motif principal.

Une fabrique de chaussures en pleine expansion

Fabriquer seulement 400 paires de chaussures par jour n'est pas rentable, affirmeront tous les grands manufacturiers.

Pourtant, c'est ce que fait un manufacturier de Cowansville (Québec) qui emploie 45 personnes et dont l'affaire marche bien.

Le propriétaire et directeur de l'entreprise, M. Jean-Pierre Champéval, a transformé, en 1980, une manufacture de pantoufles bon marché en une fabrique de chaussures de création, *Tradition 5*.

"Je représente la cinquième génération d'une famille de fabricants de chaussures. A 20 ans, j'ai gagné le prix du meilleur designer d'Europe. Je crois que la bonne chaussure canadienne peut survivre parce que c'est un excellent produit", déclare M. Champéval.

Selon lui, la clef du succès réside dans la qualité et les sacrifices. Il admet, d'ailleurs, qu'il passe presque tous ses dimanches à la fabrique pour trouver de nouveaux modèles.

Chaque modèle est conçu sur place et fabriqué en grande partie à la main. Les moules de bois, préparés sur place pour chaque modèle, sont assujettis pour s'adapter à toutes les pointures.

Tradition 5 se spécialise dans les chaussures fermées et teintes, faites dans des matériaux naturels comme le cuir et le suède, les souliers-sandalettes à talons hauts, ainsi que les pantouffles de luxe.

Bientôt une encyclopédie de Terre-Neuve et du Labrador

M. Joey Smallwood, ancien premier ministre de Terre-Neuve (1949-1972) et dernier survivant des Pères de la Confédération, s'est rendu à l'administration centrale de l'Office de tourisme du Canada, à Ottawa, pour choisir des photographies qui serviront à illustrer le deuxième volume de son Encyclopédie de Terre-Neuve et du Labrador qui doit paraître en décembre prochain. Son encyclopédie en quatre volumes une fois terminée (1984) répondra "à toutes les questions qui peuvent être posées sur n'importe quel sujet touchant Terre-Neuve et le Labrador". M. Smallwood a déclaré qu'en décembre dernier, les 10 000 exemplaires de la première édition vendus en librairie, avaient disparu en cinq jours.

(Office de tourisme du Canada)



Hommage à Patrick Morgan

Le 11 juin, à Charlevoix (Québec), son pays d'adoption, est décédé subitement l'artiste Patrick Morgan. Au fil d'une vie active, il a participé à l'une des pages importantes de l'histoire artistique du Québec.

L'homme rayonnait d'une chaleur et d'une ouverture au monde peu communes. Il entretenait des liens étroits avec la nature. Ses incursions dans l'architecture paysagiste, la mycologie et la botanique étaient notoires, son jardin sauvage à Saint-Fidèle exceptionnel. Il vivait quotidiennement un panthéisme serein.

Formé à l'École des beaux-arts de Paris et à celle d'Hans Haufmann, il fit partie de l'avant-garde artistique des années 30. Entre ses recherches sur la couleur et la forme et sa passion pour la nature, il trouva dans la région le plus heureux mariage des deux en ce bouquet de fleurs rares que sont les peintres populaires de Charlevoix.

Patrick Morgan plaçait au-dessus de tout la spontanéité et l'originalité de ces jeunes autodidactes d'alors. Grâce aux relations qu'il entretenait aux États-Unis, il donna leur première chance aux Yvonne Bolduc, Georges-Édouard Tremblay, Alfred Deschênes, Adela Harvey, Philippe Maltais, Simone-Mary et Marie-Céline Bouchard. Il leur permit non seulement d'exposer à l'étranger mais les mit sur le



Procession à La Malbaie, Patrick Morgan, huile. Collection de la Galerie Dominion.

chemin d'une reconnaissance par leurs propres compatriotes.

Doué pour les langues, il avait volontairement truffé son français impeccable de couleurs du terroir régional. Il maîtrisait non seulement les mots mais le génie de la langue. Il fit montre de talent dans

toutes ses nouvelles. *The Heifer*, publiée en 1948, dans la revue *Atlantic Monthly*, fut acclamée comme la meilleure nouvelle de l'année. L'album de gravures *La Malbaie once a village*, publié en 1960, qui raconte en images quelques grandes lignes de l'histoire locale, ses très nombreux sujets artistiques empruntés à la vie quotidienne, la flore et la faune de Charlevoix (sans compter plus de 50 années de fidèle fréquentation) font de lui un citoyen admiré et respecté de sa patrie estivale.

Article de M. François Tremblay, directeur du Musée régional Laure-Conan, à La Malbaie (Québec), publié dans *Le Devoir* du 22 juin.



Novembre à La Malbaie, Patrick Morgan, huile. Collection de la Galerie Dominion.

Vision d'Anna

La romancière Marie-Claire Blais a choisi pour thème de son dernier roman, *Vision d'Anna*, l'angoisse de jeunes adolescents poursuivis par la mort et l'imminence d'une catastrophe nucléaire toujours présente à leur esprit.

"... Roman grave ... dans lequel Marie-Claire Blais aborde la question même de la survie, celle de soi et celle de l'humanité sur la planète", écrit Réginald Martel, chroniqueur littéraire au quotidien Montréalais *La Presse*.

Vision d'Anna est publié aux éditions Alain Stanké, Montréal. Prix: \$9,95.

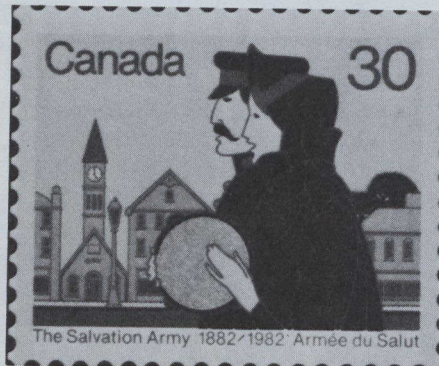
La Société canadienne des postes émet de nouveaux timbres

Un timbre de 30 cents, émis le 25 juin, marque le centenaire de la fondation, au Canada, de l'Armée du salut.

L'Armée du salut s'est implantée au Canada en 1882 et a rapidement pris de l'essor. Dès 1900, l'Armée exploitait des maisons de refuge, des centres d'accueil pour hommes et femmes, un orphelinat et une maternité, en plus d'oeuvrer dans divers autres domaines. La campagne de colonisation qu'elle a lancée à cette époque a amené environ 250 000 immigrants au Canada. En temps de guerre, et plus particulièrement durant la Seconde Guerre mondiale, l'Armée s'est portée au secours de milliers de soldats et de civils. De nos jours, elle est surtout reconnue pour l'aide qu'elle apporte aux indigents.

Le timbre représente des membres de l'Armée, homme et femme, vêtus du costume de l'époque avec, en arrière-plan, une rue des années 1880.

Le design du timbre est l'oeuvre d'un artiste torontois, Théo Dimson. La firme Canadian Bank Note Company imprimera 21 millions de timbres.



Bloc-feuillet soulignant l'exposition philatélique Canada 82

Canada 82, première exposition philatélique mondiale de la jeunesse tenue hors d'Europe, a eu lieu cette année à Toronto du 20 au 24 mai.

Pour souligner cet événement et pour rendre hommage au travail des jeunes philatélistes, la Société canadienne des postes a émis le second bloc-feuillet de son histoire. Celui-ci comprend l'émission du 11 mars de deux timbres commémoratifs reproduisant

les deux timbres anciens suivants: le castor de 3 pence et la Gendarmerie du Canada de 1935 (*Hebdo Canada*, n° 12, 24 mars). Le feuillet comprend aussi trois timbres de 30, 35 et 60 cents émis le 20 mai à l'occasion de l'Exposition.

Le timbre de 30 cents reproduit la vignette de

1908 consacrée à Samuel de Champlain entreprenant son voyage d'exploration vers l'Ouest. L'original faisait partie d'un ensemble de huit timbres émis à l'occasion du tricentenaire de la fondation de Québec.

Le timbre de 35 cents reproduit la vignette du "Mont Hurd" émise le 5 décembre 1928. Cette dernière, consacrée à la Colombie-Britannique, faisait partie de la série "volutes" de 1928-1929, première série de timbres courants à valeur nominale élevée montrant des paysages canadiens. Le Mont Hurd s'élève à l'est de la route transcanadienne, entre Golden et Field.

Le timbre de 60 cents reproduit la vignette du *Bluenose*, émise le 8 janvier 1929, dans la série "volutes". Le *Bluenose*, sous le commandement d'Angus Walters, a devancé ses rivaux américains lors d'une célèbre série de courses pour l'obtention du *International Fisherman's Trophy*.

À l'occasion de Canada 82, la Société des postes a émis une série de cinq cartes postales représentant chacune un des timbres originaux reproduits sur les timbres émis à l'occasion de la rencontre.



Nouvelles brèves

Le ministère de la Santé de l'Ontario a annoncé la mise en place d'un système de radio pour les avions-ambulances utilisés dans le Nord de la province. Le système réunira six hôpitaux et sept services ambulanciers du nord-ontarien. Les communications permettront la consultation entre les médecins et la coordination des services d'urgence dans les hôpitaux.

Le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources a annoncé que les fonds affectés à la recherche et au développement énergétiques seront accrus de \$40 millions. Le Ministre a fait observer que ces augmentations permettront de réaliser la promesse fédérale de faire passer à 1,5 p. cent du produit national brut, d'ici à 1985, les dépenses nationales pour la recherche et le développement dans les sciences naturelles.

Le Canada fournira \$3 millions au Soudan pour le soutien d'urgence de la balance des paiements de ce pays. Les fonds alloués constitueront un stimulant pour l'économie soudanaise qui souffre du déclin marqué des échanges commerciaux, ainsi que de la diminution des rentrées de devises étrangères et dont la balance des paiements est gravement déficitaire en raison du tarissement des réserves monétaires.

Le Conseil économique du Canada annonce la sortie d'un nouvel ouvrage: *Pénuries et Carences — Travailleurs qualifiés et emplois durant les années 80*. On peut se le procurer en s'adressant au Centre d'édition du gouvernement du Canada, ministère des Approvisionnements et Services, Hull, Québec, Canada K1A 0S9. Numéro de catalogue: EC22-108/1982 F. Prix: \$7,95 (Canada); \$9,55 (autres pays).

Hebdo Canada est publié par la Direction des programmes d'information à l'étranger, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à la rédactrice en chef, Prisca Nicolas.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.

Alguns artigos desta publicação são também editados em português sob o título Notícias do Canadá.

Canada